

**Oppenheimer :**  
*Terrifiant et éducatif !*  
p. 12

*une rentrée*

# Difficile

*sociale, scolaire, universitaire*

2 € - N°3987 - Du 1<sup>er</sup> au 07 septembre 2023



• **Valmanya :**

*Respect de toutes les mémoires* p. 3

• **Climat :**

*Sécheresse* p. 6

• **Niger :**

*Au bord du gouffre* p. 14

# l'Édito

## Drôles de vacances !

Durant ces semaines de vacances, tandis que sur les chantiers les travailleurs suffoquaient sous le soleil, la chaleur a fait vaciller la santé et parfois des vies dans les maisons de retraite ; la planète a flambé et continue de flamber comme jamais ; la guerre s'est poursuivie à nos portes ; et, tragique rituel, presque chaque jour, hommes, femmes, enfants fuyant misère, guerres et coups d'Etat se noient sur de minables rafiots dans nos mers.

Et, autre tradition, les vacances ont été propices à tous les mauvais coups du pouvoir macronien : publication des décrets d'application de son impopulaire contre-réforme des retraites, annonce de la baisse du remboursement des médicaments, préparation d'un budget qui va encore plus serrer la ceinture (est-ce encore possible ?) de la grande majorité des ménages,... Et cela alors que les prix de l'alimentation ne cessent d'augmenter, que le coût de l'électricité flambe, que la rentrée scolaire n'a jamais été aussi chère,... Bien sûr, la situation dans les hôpitaux n'a cessé d'em-

pirer, les services publics de se détériorer, l'école d'aller de plus en plus mal,... Et la répression antisyndicale d'atteindre des niveaux qui nous renvoient des décennies en arrière !

Face à cela, ministres et élus de la droite comme de la macronie, dans le déni permanent, accumulent annonces creuses, mensonges délibérés, petites phrases vénéneuses, n'hésitant pas à souffler dans les voiles d'une extrême-droite qui n'en demande pas tant.

Heureusement, face aux capitalistes qui accumulent des profits qui dépassent l'entendement, face aux petites phrases assassines qui divisent à gauche, l'intersyndicale relance les débats sur les salaires, les hausses des prix, et l'emploi en appelant les salariés à une mobilisation le 13 octobre prochain. Heureusement, des centaines de milliers de jeunes, de travailleurs de toutes professions, de retraités vont se retrouver pour échanger et construire les 15, 16, 17 septembre prochain à la Fête de l'Humanité. Car le moment est bien au débat pour rechercher les chemins d'une alternative progressiste de transformation démocratique, sociale et écologique. Le président de la République, pour sortir des difficultés dans lesquelles il est empêtré, va suggérer des pseudo-solutions qui seront autant de pièges pour le mouvement populaire. À ces leures, les communistes, comme ils l'ont répété durant leur université d'été fin août, entendent bien répondre et contribuer à développer un mouvement de nature politique pour la justice, les libertés et la paix.

“



René Granmont

## Annonces

### Fraliberthé. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 1<sup>er</sup> septembre de 15h30 à 17h30 – Maison des communistes à Perpignan.

### Inauguration de l'expo Visa-off. 120 ans des la CGT

Samedi 2 septembre à 17h – Musée Rigaud à Perpignan.

### Réunion du comité anti-répression syndicale

Mercredi 6 septembre à 17h – Maison des syndicats à Perpignan.

« Salvador Allende », documentaire de Patricio Guzman à l'occasion des 50 ans du coup d'état au Chili. Présentation de Jacques Bidou, producteur du film.

Lundi 11 septembre à 20h30 - Institut Jean Vigo. Entrée 6€. À 18h30 : Ginguette et food truck .



**Judi 21 septembre**

**Pour la Journée mondiale de la Paix à Perpignan**

**Chaine humaine à 18 heures**

de la place Catalogne au Centre del Mon suivie d'une soirée spectacle chanté.

Dans plusieurs communes du département, Alénya, Cabestany, Céret, Elne, Perpignan, vont se dérouler des initiatives citoyennes.

Rejoignez la mobilisation pour la paix et l'interdiction des armes nucléaires.

Café littéraire, pièce de théâtre, tour de chant, exposition, conférence, table ronde, musique de rue, sardane, banquet républicain, lecture de texte ... En de nombreux lieux vont raisonner des voix pour porter l'espoir d'un monde meilleur.

Et pour la Journée mondiale de la

Paix, le 21 septembre 2023, toutes et tous convergeront vers la place de Catalogne à Perpignan à partir de 18 heures, pour une chaîne humaine jusqu'au Centre del Mon (Centre du Monde).

Cet acte symbolique fort se conclura par un spectacle sur le parvis de la gare.

Venez nombreux, en famille, en délégation d'associations, de syndicats, de collectivités, célébrer, dans la plus grande diversité et de manière festive, la Paix.

**Le Travailleur Catalan**

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Administrateur :  
Remi Cathala  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé

Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# L'hommage à Jean Jaurès

**Le 31 juillet dernier, au pied du buste de Jaurès à Perpignan, les communistes des P.-O. ont rendu un vibrant hommage au fondateur de l'Humanité.**

« Le 31 Juillet 1914 en début de soirée retentissaient des coups de feu au Café du croissant à Paris. La nouvelle se répandait aussitôt, on avait assassiné Jean Jaurès ». C'est par ces mots que Michel Coronas, responsable du PCF, a pris la parole et a rendu hommage au député et fondateur du quotidien l'Humanité, « celui qui incarnait la défense du mouvement ouvrier et de ses luttes, des idées socialistes pour une transformation profonde et radicale de la société française ». Aussi, quoi de plus naturel pour le responsable fédéral d'affirmer que, malgré des temps différents, avec des évolutions importantes de la crise du capitalisme en France : « Nous nous reconnaissons dans l'héritage d'une pensée de Jaurès marquée du sceau d'une analyse non dogmatique ». Mais Jaurès était aussi un fervent défenseur de la paix et pour Michel Coronas : « Les communistes partagent également cet héritage du combat lucide pour la Paix incarné, Jaurès liant la défense de celle-ci aux intérêts des peuples ». C'est dans ce contexte que la fédération du PCF 66 a décidé de relancer une activité de large audience sur les questions de



Une foule recueillie.

la paix et du désarmement notamment l'interdiction totale l'arme nucléaire. Elle est partie prenante de l'initiative portée par le collectif Cultures de Paix, du 18 au 24 septembre. Elle donne rendez-vous, entre autres, pour une chaîne humaine pour la paix le 21 septembre - journée mondiale pour la paix - qui reliera la place de Catalogne au Centre del mon, sur le parvis de la gare SNCF.

Michèle Devaux



M. Coronas rend hommage à Jaurès.

## Valmanya

### Respect de toutes les mémoires !

**Les 5 et 6 août derniers, si les hommages aux combattants de la résistance ont eu lieu à Canohès, à la Bastide dans le respect des différents participants, il n'en a pas été de même à Valmanya.**

Les cérémonies rendant hommage aux combattants de la résistance qui, il y a 79 ans, ont participé à la libération de notre département, ont eu lieu à Canohès, La Bastide et à Valmanya, Mais pour Olivier Patrouix-Gracia, responsable PCF66 « Si la veille au cimetière de Canohès et quelques heures plus tôt au village de la Bastide les commémorations aux résistants et au camarade Julien Panchot se sont déroulées normalement, une autre musique a été jouée, en cette fin de matinée du dimanche 6 août ».

Ainsi à Valmanya, parmi les nombreuses personnes présentes se trouvait une délégation du PCF66, marquant ainsi « la place importante tenue par les maquisards communistes dans ces combats ». Or, selon le communiqué de la fédération du PCF « La

cérémonie officielle cautionnée par le représentant de la préfecture en hommage aux victimes de la barbarie nazie des 1<sup>er</sup> et 2 août 1944 en excluait la composante communiste en la privant de la présence du drapeau de la fédération du PCF et du dépôt d'une gerbe ». Colère, incompréhension, mais pour Olivier Patrouix : « par respect au recueillement établi, nous nous sommes tus ».

Ce n'est qu'une fois la cérémonie « officielle » terminée que la fédération départementale du PCF, les élus communistes départementaux et régionaux se sont recueillis et ont déposé une gerbe en mémoire aux victimes de la barbarie nazie et collaborationniste, aux résistants français et étrangers.



Dépôt de gerbe du PCF 66.

M.D.

## Canohès

### Julien Panchot, l'hommage

Samedi 5 août, comme chaque année, à Canohès, son village, à l'appel de la municipalité, de l'ANACR et du PCF66, un hommage a été rendu à Julien Panchot, militant communiste, héros de la Résistance.

Le 2 août 1944 à Valmanya, après avoir été blessé au combat, Julien Panchot fut torturé et exécuté par les Allemands contre le mur de la cantine de mine de fer de la Pinosa qui avait servi de base au maquis Henri-Barbusse.

Aussi depuis 1946, les communistes du département, venus nombreux, les différentes associations d'anciens combattants, des Amis du maquis Henri-Barbusse, des guérilleros espagnols lui rendent-ils un vibrant hommage.

Joëlle Allemand



La tombe de J. Panchot.

## Rentrée universitaire

**Des étudiants toujours plus précaires**

**Le coût de la rentrée étudiante est en forte hausse. Pour en savoir plus, le Travailleur Catalan a rencontré Bastien, étudiant en Histoire à l'UPVD, membre du Mouvement Jeunes Communistes de France (MJCF).**



**La rentrée universitaire devrait coûter environ 3000 euros cette année, une hausse record du coût de la vie qui complique les études ?**

Oui, de plus en plus d'étudiants sont en précarité alimentaire, avec une augmentation importante du coût de la vie étudiante, pour se loger et se nourrir. Le nombre de boursiers diminue d'année en année. Avec seulement 23% de boursiers, nombreux sont ceux qui doivent travailler pour subvenir à leurs besoins, et mobilisent leur énergie dans ce sens, alors que les études ne devraient pas être parasitées par des contraintes économiques. Quand on entre à l'université à 18 ans, on n'a pas forcément la force mentale pour faire face à ces difficultés. Alors le décrochage est fréquent.

Avec le MJCF, on a fait du « porte-à-porte » dans les logements du CROUS, certains étudiants vivent dans 9 m<sup>2</sup> ! Beaucoup d'étudiants précaires, pour certains étrangers,

souffrent de l'isolement, surtout depuis le COVID qui a sapé la vie étudiante. Souvent, les étudiants se côtoient mais ne se parlent pas.

**Les étudiants internationaux sont nombreux à l'UPVD. Qu'en est-il depuis l'augmentation des frais d'inscription ?**

Les relations internationales sont le point fort de l'UPVD. En 2019, c'est X10 pour les frais d'inscription des étudiants étrangers ! L'UPVD fait partie des 115 universités qui ont refusé d'appliquer cette augmentation ce qui aura permis de garder leur nombre stable. Pour le gouvernement, l'objectif de l'augmentation des frais d'inscription est d'avoir davantage d'étudiants asiatiques au détriment des étudiants africains dans les universités.

L'isolement et la détresse psychologique sont fréquents là aussi. Les services de santé de l'université sont surbookés. Ils sont notoirement insuffisants au regard des besoins.

**Quelles propositions du MJCF pour pallier la dégradation des conditions de vie des étudiants ?**

Les mesures prises au niveau gouvernemental n'avancent jamais de vraies solutions, elles sont toujours palliatives. Elles révèlent une forme de mépris à travers l'assistanat. On constate à l'université une reproduction sociale accrue, un choc de classe, et on redoute un déclassement à long terme. Les choix gouvernementaux pour l'enseignement supérieur consistent à faire payer les étudiant.e.s et leurs familles plutôt que de réinvestir massivement dans les universités.

Comme le réclame l'UNEF, une allocation d'autonomie pour toutes et tous, au moins égale au seuil de pauvreté, à savoir 1 100€, permettrait d'assurer l'indépendance financière du jeune majeur vis-à-vis de ses parents, en lui donnant un vrai statut social.

Propos recueillis par Evelyne Bordet

**Quelques chiffres :**

**Depuis 2017 le coût de la vie étudiante a augmenté de 25,51 %. Tandis que le nombre de boursiers a diminué de plus de 38 000 personnes.**

**3 millions d'étudiantes et étudiants, dont 700 000 boursiers. 233 000 logements étudiants à caractère social. Avec l'inflation, en 2023, les loyers ont augmenté de 3,60 % en moyenne.**

**77% d'étudiants ont un reste à vivre de moins de 100 euros par mois, soit 3,27€ par jour, après avoir réglé leurs charges fixes (loyer, électricité etc.).**

## Rentrée scolaire

# École, la casse continue

**Les annonces de Macron sur la transformation de l'école, le 24 août, ne vont pas rassurer les enseignants et inquiètent les parents d'élèves.**

Lors de ses annonces au Point sur la rentrée scolaire 2023, Macron a déclaré que « L'éducation fait partie du domaine réservé au président ». Si cela n'a posé aucun problème avec Pap N'Diaye, ce sera peut-être plus compliqué avec Gabriel Attal qui s'est d'ailleurs empressé de compléter ces annonces. Macron avait parlé « d'ajustements » de la réforme du bac, Attal a confirmé le report de mars à juin des épreuves de spécialité. Seule satisfaction des enseignants qui n'avaient eu de cesse d'alerter sur la désertion inévitable des élèves dès le mois d'avril. Autre déclaration tonitruante : l'interdiction de l'abaya dans les établissements scolaires, à la grande satisfaction cette fois de la droite. Cela concernera quelque milliers d'élèves sur 12 millions mais masque les véritables problèmes de l'Éducation, dont le manque d'enseignants.

### Une vision libérale de l'école

Macron s'inscrit dans la droite ligne des réformes successives, de cette vision libérale de l'école : autonomie des établissements, abandon de l'enseignement professionnel au profit des en-



**Le problème majeur est le manque d'enseignants.**

treprises, accès sélectif à l'université, savoirs minimums, etc. Des propositions tape à l'œil : accueil des enfants dès deux

ans, soutien éducatif de 8 à 18 heures, tous les jours en collège (assurés par qui ?), une heure de soutien supplémentaire en maths

et français en 6<sup>e</sup> assurée par les professeurs des écoles (le mercredi ou le samedi, vu que le reste de la semaine ils ont leur classe). Mais dure réalité : 1 580 postes d'enseignants du primaire vont manquer à l'appel à cette rentrée. Quant au soutien éducatif en collège cela suppose que les enseignants acceptent le « Pacte » (surcroît de travail, hors de leur mission d'enseignement).

### Et les vacances....

Réduire les vacances scolaires, donc des enseignants, une autre obsession des libéraux. Mais le pire c'est la stigmatisation des élèves en difficulté qui devraient rentrer le 20 août, en pleine canicule, dans des établissements sans climatisation.

Quand au problème majeur du manque d'enseignants, silence radio. Il est vrai que dans les documents administratifs on ne parle plus d'enseignants mais de ressources humaines (!). Autrement dit, tant qu'il y aura un adulte devant les enfants, recrutés par Pôle emploi –bientôt par France travail- tout ira bien pour lui mais pas pour notre Éducation nationale. Bien morte !

Anne-Marie Delcamp

## Social Une rentrée à haut risque

**Près de 10 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté selon l'Insee, dans le même temps les bénéficiaires cumulés du CAC 40 battent tous les records.**

Le coût de la vie explose et aggrave le quotidien de millions de Français-es. Hausse sur un an de 31 % des prix de l'électricité, hausse de 18,4 % en un an et demi des prix alimentaires, hausse de 10 % des prix des fournitures scolaires... tout augmente, sauf les salaires !

On le voit, cette explosion des prix n'est pas le fait d'une main invisible mais des exigences de profits qui organisent l'explosion des prix ! Les fournisseurs privés d'électricité se goinfrent, tout comme les grandes entreprises de l'agroalimentaire. Servir la finance, quoi qu'il en coûte, voilà l'unique boussole du gouvernement.

### Des hausses d'impôts déguisées

Élisabeth Borne avance masquée. Elle vient d'assurer qu'il n'était « pas question » pour l'exécutif « d'augmenter les impôts des ménages », mais elle envisage une hausse des franchises médicales.

« Moins rembourser les soins et les médicaments : un impôt qui ne dit pas son nom et qui va encore dégrader la santé des Français », a aussitôt dénoncé le député communiste et secrétaire national du PCF,

Fabien Roussel. « Un impôt qui ne dit pas son nom », a également réagi le premier secrétaire du Parti socialiste, Olivier Faure, rappelant que « repousser de deux ans l'âge légal de départ à la retraite est un impôt sur la vie ! »

L'exécutif se trouve dans une impasse. Il doit présenter le projet de loi de finances pour 2024, mais avec une croissance attendue autour de 1 % en 2023, des recettes fiscales moins dynamiques qu'en 2022 et une dette publique de plus de 3.000 milliards d'euros cela va être très difficile. Le gouvernement se dit prêt à reporter la baisse des impôts de 2 milliards d'euros pour les ménages annoncée au printemps par Emmanuel Macron.

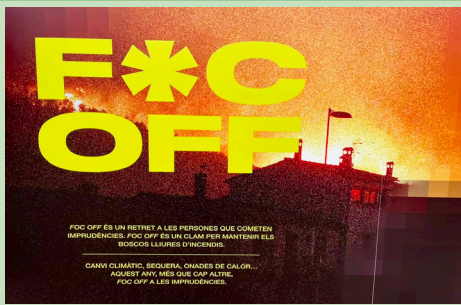
Les impôts et les cotisations sociales sont utiles au développement de la société. Et pourquoi pas augmenter les salaires substantiellement, réduire les exonérations à ceux qui n'en ont pas besoin et supprimer le CICE qui ne sert qu'à engraisser les actionnaires du CAC40 (bénéficiaires cumulés 152 milliards d'euros) ?

Dominique Gerbault

## En Català

## Climat

## La sécheresse n'est pas derrière nous



## «Foc Off»

- Bona rentrée a tothom i sobretot *Foc Off*!
- Comencem bé, amb insults i a més en anglès?
- *Foc Off* ha sigut aquest estiu l'eslògan de la campanya institucional de la Generalitat de Catalunya, als diaris, televisió i ràdio, per sensibilitzar la població al risc d'incendi. M'agrada, és un missatge atrevit i directe, dirigit als irresponsables que encara llancen cigarrets per la finestra de la votura, que fan costellades a indrets i en moments on s'han pas de fer i contra totes les imprudències... Amb tots els focs que hem vist aquest estiu jo dic *Foc Off*!
- D'acord que hem tingut un estiu terrible amb incendis en terra catalana, a Sant Andreu, Cervera, Portbou i arreu del món, a Tenerife, Grècia, Canadà.. Mes si la Generalitat catalana fa una campanya belleu podria ser amb un eslògan més elegant i sense anglicismes no? Ja prou que pateix la nostra llengua!
- Davant d'un problema així les campanyes han de ser abans de tot, impactants. Davant d'una emergència global és pas l'elegància del missatge que compta és la contundència. *Foc Off* ! Jo crec que és un eslògan encertat, utilitza el llenguatge del carrer entre els joves: foc és ben català i « on » i « off » tothom sap què vol dir.
- Discuteixo pas el fons del problema mes la forma. Per mi si el govern català se posa a utilitzar l'anglès quan se dirigeix a la població és com si fem entrar el llop enmig del ramat. Podien pas fer un eslògan que digui « *Prou Foc* », per exemple? Fem-ho bé!
- La campanya en qüestió també explica que un 45% dels incendis són per negligències. Gairebé 9 de cada 10 incendis són per l'acció humana (falta d'atenció, negligència, intencionadament, etc..). A cada persona que -conscientment o inconscientment- ha pogut ser a l'origen d'un incendi, si tens algú així al davant és això que li vols dir? « *Prou foc* »?
- En realitat si tingués algú així al davant jo el que li voldria dir és « *Ves-te'n a cagar a la vinya* » o belleu fins i tot « *Fes-te fotre* ».
- M'has convençut. Quan parles així és veritat que tot seguit sembla molt més elegant...
- ... I, tal com ho diu de manera tan elegant un títol del Jordi Pere Cerdà, "Tota llengua fa foc"!

C&amp;C



Le fleuve côtier Têt par temps de sécheresse. Vinça, Pyrénées orientales.

**Canicule, sécheresse, incendies, les P.-O. n'ont pas été épargnées. Il est plus que temps de préserver l'avenir et trouver des solutions innovantes**

Nicolas Garcia, premier vice-président du conseil départemental des Pyrénées-Orientales en charge de l'eau, et président du syndicat des nappes de la plaine du Roussillon, estime que la sécheresse est loin d'être terminée malgré les économies d'eau réalisées. Entretien.

### L'été s'achève, où en est-on de la situation dans notre département ?

La situation de la sécheresse ne s'est guère arrangée. Même si le barrage de Vinça est à plus de 50% de sa capacité et pourra, fin août, recevoir l'apport des Bouillouses pour soutenir l'agriculture, en aval, dans la vallée de la Têt il sort aujourd'hui près de trois fois plus d'eau qu'il n'en rentre. Même si, depuis fin juillet, sur la bordure côtière nord, de Sainte-Marie au Barcarès, la situation des nappes s'est sensiblement améliorée (nous sommes encore en alerte renforcée), le reste du département connaît une aggravation : peu de précipitations - moins 52% de pluviométrie par rapport à la normale -, énormément de vent...

### Qu'en est-il des niveaux des nappes ?

Les niveaux des nappes restent exceptionnellement bas sur la majorité des piézomètres de la plaine du Roussillon, dix d'entre eux présentant des niveaux inférieurs aux niveaux de crise et cinq enregistrant des niveaux bas historiques, c'est-à-dire jamais enregistrés auparavant : il s'agit d'une situation inédite pour les nappes plio-quadernaire du département. La situation des nappes sur la quasi-totalité du territoire ne s'améliore pas, notamment sur Aspres Réart, Agly Salanque et bordure côtière sud- Saint-Cyprien /Banyuls-Le karst sous les Corbières est loin d'être inépuisable, son niveau est très lié à celui de l'Agly. Nos rivières souffrent : la Têt à partir de Millas voit un effondrement de son étiage, le Tech est très impacté, 600 l/s au pont d'Elne. Quant à l'Agly, elle ne coule plus après Estagel malgré les 800 l/s déstockés du barrage de Caramany, pour assurer l'eau potable des communes environnantes. Quant à la retenue de La Raho, plus une goutte d'eau n'y afflue depuis des semaines et on débite 200

l/s. Son niveau est tellement bas que les cyanobactéries ont fait leur apparition.

### Alors, que peut-on faire ?

Les nappes profondes captives du pliocène, présentes quasiment partout en plaine du Roussillon, sont largement sollicitées, cela permet sans doute de masquer la crise mais il ne faut pas baisser la garde sur les économies d'eau pour préserver l'avenir. Il faut aussi, au-delà des solutions techniques indispensables (réparations de fuite, nouveaux forages sous contrôle, retenues de stockage...), promouvoir des solutions innovantes : plantation de milliers d'hectares d'arbres et de haies, désimperméabilisation, couvert végétal, changement de mode de culture. Des ministres veulent faire des P.-O. un département pilote de lutte contre la sécheresse. C'est possible, mais pas sans un engagement financier et technique important de l'État.

Propos recueillis par  
Michèle Devaux

## Saisonniers

## Banyuls : encore des difficultés d'accueil

**L'eau potable, l'électricité, des toilettes fonctionnelles et une aire de stationnement ne sont toujours pas, comme l'année passée, proposées aux vendangeurs.**

La ville de Banyuls-sur-Mer tire en partie son prestige et sa notoriété de l'activité vinicole de grande qualité. Le cru Banyuls, c'est quelque chose ! Les vigneron-viticulteurs, sont de facto en première ligne. Ils ont le devoir de prévoir, d'une façon ou d'une autre, un hébergement digne et de le financer. Tous ne s'en acquittent pas. La collectivité, la mairie, n'en est pas moins concernée. Elle a, elle aussi, la responsabilité de la sécurité, du bien être sanitaire et humain de l'ensemble de ses résidents. À l'évidence, les choses ne sont toujours pas réglées, bien réglées ou tout à fait réglées. Quelques dizaines de jeunes saisonniers, qui pour l'essentiel, reviennent chaque année, sont confrontés, cette année encore, à des obstacles et des manques les plus élémentaires. Ils viennent de partout, France et autres pays européens, sont courageux, enthousiastes et durs au mal.

## Une initiative, un courrier

À la demande des salariés et du syndicat départemental CGT, Marie Françoise Sanchez, conseillère municipale communiste, a écrit au maire, précisant l'inquiétude des unions locale et départementale CGT quant aux conditions d'accueil de ces derniers. « Malgré l'effort que vous avez fourni à travers le groupe de travail sur le logement saisonnier, il n'a pas été possible de trouver une solution digne, pour les travailleurs saisonniers ponctuels que

sont les vendangeurs. De plus ils vont subir cette année une situation encore plus dégradée que l'an dernier, du fait de la fermeture des fontaines à eau... » Elle a rappelé les obligations des employeurs : « fournir de l'eau potable (3l) durant les horaires de travail » mais aussi « l'obligation de fournir une adduction publique notamment pour les itinérants, auxquels on ne peut assimiler les vendangeurs ». Courrier et peut être prise de conscience : la fontaine publique a été ouverte, réouverte.

## Un deuxième courrier nécessaire

Les vendangeurs ont demandé l'intervention de l'élue communiste et lui ont écrit pour « passer le message » au maire en tant qu'élue politique « pour un point d'électricité, de la lumière et des toilettes publiques au deuxième barbecue. Vu qu'on est obligé d'être là parce qu'il y a plusieurs patrons qui ne donnent pas des conditions..., ou pouvoir faire caca comme les gens normaux ». Un second courrier de l'élue a précisé « pour un environnement décent et digne ». Un responsable CGT confiait alors : « On est en droit de s'interroger sur l'impréparation de l'accueil par les employeurs et la mairie, et par cette volonté sous jacente de les tenir éloignés des lieux publics ».

Michel Marc



© Michel Marc

## Le rendez-vous incontournable



Samedi 29 juillet, aux péages de l'autoroute A9, sorties Perpignan nord et sud, sortie Le Boulou, les communistes des Pyrénées-Orientales ont, comme chaque année, à la même période, au cours du chassé-croisé des vacanciers, distribué des tracts dénonçant l'inflation galopante que subissent les citoyens français. Les nombreux touristes venant de tous les départements ou de l'étranger leur ont réservé un bon accueil, d'autant plus que la plupart digérait mal les tarifs de l'autoroute (Plus de 50€ pour un trajet Moselle/ Perpignan) et pour les vacanciers français la hausse de 10% de l'électricité avait du mal à passer.

Joëlle Allemand



## Massif des Albères

Deux incendies importants ont eu lieu cet été, à Cerbère et à Saint-André et posent question.

Celle de l'urbanisme, par exemple, dont les lois qui l'encadrent ont permis le mitage invraisemblable de tout le piémont des Albères. Du Boulou à Las Illas, de Montesquieu à Sorède, les villas quatre faces occupent la nature, au milieu des arbres et des maquis, et coûtent cher aux services publics (eau potable, poste, énergie électrique, sécurité). Les Aspres ne sont pas en reste, ainsi que les Corbières (Montpin et le « Pas de l'Escale » à Vingrau). Y réfléchir avec l'ensemble des citoyens, des universitaires, des associations et organisations environnementales, permettrait, sans aucun doute, d'en stopper les excès et de penser un autre développement. L'autre exemple est celui de l'agriculture et de l'élevage. Chaque année, des friches s'ajoutent aux friches. Des terres ne sont plus entretenues. L'élevage ovin et caprin, malgré le volontarisme louable de quelques éleveurs courageux, a reculé dans ces zones « abandonnées ». Sur cette question aussi, un grand débat doit avoir lieu, et des décisions prises.

M.M.

## Répression antisyndicale

**Les sanctions sont tombées !**

**Mise à pied du secrétaire du syndicat CGT de la Poste, d'un salarié de Camidi, convocation à la gendarmerie du dirigeant de la FNME-CGT, la dérive autoritaire est en marche.**

Alex Pignon, secrétaire de la CGT de l'entreprise d'État, la Poste; a reçu le 18 août dernier la décision du directeur général, Philippe Wahl : 24 mois de mise à pied. La commission paritaire nationale qui s'était tenue en juillet n'avait pu conclure, les cinq représentants des salariés (CGT, FO et Sud) ayant voté contre la sanction. Il revenait donc au directeur général de décider. C'est aujourd'hui chose faite. Alex reste toujours attaché administrativement à l'entreprise, le lien d'emploi étant maintenu, mais ne touchera ni salaire ni indemnité pendant cette période. Cinq autres salariés sont dans l'attente d'une convocation dans leur gendarmerie la plus proche. Rappelons que le piquet de grève installé quinze jours devant la plateforme Perpignan-nord avait été décidé en assemblée générale par l'ensemble des salariés grévistes qui réclamaient la titularisation des salariés précaires et



**Alex à la sortie du conseil de discipline, s'exprime devant les manifestants.**

un moratoire pour cesser les « ré-organisations » incessantes touchant l'activité. Pour la CGT, « depuis la lutte contre la réforme des retraites, La Poste a privilégié la répression au dialogue social(...). Dans un contexte où le pouvoir politique, allié du patronat, excelle dans la répression, le déni démocratique et les dissolutions, la direction de La Poste cherche à bâillonner ses salariés ». L'intersyndicale des postiers, CGT-

Sud-CNT, organise une action pour protester contre la mise à pied d'Alexandre Pignon le 14 septembre prochain à Perpignan. Elle s'engage « à utiliser tous les recours possibles (tribunal administratif) et à créer le rapport de force nécessaire pour faire reculer La Poste ».

### D'autres salariés sont sanctionnés

Chez Camidi, d'abord, à Port-la-

nouvelle, où un salarié, Tony Lelong, est victime « d'une mise à pied conservatoire pour avoir voulu faire respecter ses restrictions médicales liées à son handicap » et avoir rappelé à la direction ses devoirs par rapport aux textes en vigueur dans le code du travail. Enfin, comment ne pas évoquer la convocation de Sébastien Menesplier, secrétaire général CGT de la fédération des mines et de l'énergie. Il est accusé, (excusez du peu !) de : « Mise en danger d'autrui par personne morale (risque immédiat de mort ou d'infirmité) par violation manifestement délibérée d'une obligation réglementaire de sécurité et de prudence ». C'est donc bien en sa qualité de premier dirigeant de la FNME-CGT que Sébastien Menesplier se retrouve convoqué devant la gendarmerie. Comme pour Alex Pignon, comme pour Tony Lelong, la dérive autoritaire est désormais patente.

Michel Marc

## Elné

# Les sarcophages au musée Terrus

**Les sarcophages découverts dans la ville basse, après un an de restauration reviennent sur le sol illibérien et seront exposés au musée Terrus, pour les fêtes de Sainte Eulalie.**

En quelques jours, sept sarcophages, vieux de plus de mille cinq cents ans, (quatre mis au jour en 2022 rue Mazagran, en ville basse et les trois du cloître) ont été déplacés au rez-de-chaussée du musée Terrus et déposés sur des socles fabriqués pour l'occasion.

L'exposition permanente du peintre illibérien, Etienne Terrus, sera désormais visible dans une version renouvelée au premier étage du musée.

Ce déménagement délicat d'œuvres fragiles et extrêmement lourdes, plus d'une tonne pour certaines, s'est effectué le 24 juillet, sans accroç grâce aux efforts conjugués des professionnels spécialisés dans le transport d'œuvres d'art et des agents communaux sous la surveillance d'archéologues du CD66 et Annie Pezin, adjointe au maire et archéologue retraitée.

La commune soucieuse de présenter un nouvel espace muséographique de qualité consacré à la naissance de l'évêché d'Elné, a décidé d'une inauguration officielle le dimanche 10 décembre, jour de Sainte Eulalie patronne de la cité et à laquelle la cathédrale est dédiée. Sont attendus de nombreux Illibériens, mais aussi des personnalités du département.

Enlaji



© Mairie de Elné

Elné



# Le jeu, la chandelle, la gageure et l'utopie

**E**t c'est reparti, comme le temps, le TC est inexorable, le TC veut durer, sans pitié pour ses ouailles-gratte-papier qui, elles, subissent les assauts d'un temps qui peut être contraire. Les ouailles rouscaillent, s'interrogent, se demandent comment finira l'année qui commence. Chaque ouaille a son idée, se dit que le jeu en vaut la chandelle, se persuade que ce qui est possible depuis des années doit continuer : faire vivre un journal politique, ancré à gauche toute, avec le soutien inaltérable du PCF, avec le souci constant de l'unité, qui participe de toutes les luttes locales, départementales et au-delà est une gageure. Les bouleversements médiatiques, informatiques, les nouvelles pratiques de lecture ne l'ont pas réduite à néant. Parce qu'il y a une volonté, doublée d'un espoir... sans doute aussi d'une utopie. Utopie !!!

## Les voies de l'utopie

Ne jamais faire comme si le désordre du monde était insurmontable.

Ne pas croire les pécheurs en eaux troubles qui prônent la soumission aux aléas d'une histoire qui de toutes les façons nous dépasse.

Se défier des docteurs YAKA et FOCON qui ont des réponses immédiates et sans réserve à tout et au reste : leur sottise est à la mesure de leur prétention à tout savoir et à tromper leur monde, depuis toujours.

## La loupiote de sa lucidité

Examiner toujours, tout et le reste avec la loupiote de sa lucidité modeste, fragile, mais têtue, et combattante, nourrie qu'elle est d'une expérience toujours nouvelle des turpitudes des puissants et de leurs entreprises jamais finies de nous « *enduire* » d'erreurs et de nous voler nos vies, avec leur verbe haut et leurs pensées creuses.

Mettre au rebut les pensées vides, répétitives, mais orgueilleuses de ceux-celles qui se croient la providence du monde, parce qu'elles ont le pognon, l'assurance qui va avec, et le mépris souverain

pour l'humanité (la nôtre) dont la seule richesse est celle de ses mains, de son savoir.



Vomir le discours de la classe dirigeante et de ses affidés, d'ici et de partout, est le meilleur moyen d'éviter d'être pris pour un imbécile.

## Fuir les niaiseries

Ne jamais se laisser prendre aux niaiseries illusoire, faciles, racistes des chantres d'une nouveauté qui n'est qu'une nouvelle duperie de l'ancien monde, sans doute en pire.

Mettre la solidarité, le monde du travail, son organisation prégnante, vivante, au cœur de

toutes nos préoccupations, toutes, sans exclusives, avec le combat quotidien contre les injustices, les exclusions, contre les précarités multiples et variées qui tissent un tissu social malade de ses souffrances.

## L'unité joyeuse

Et retrouver, re-cultiver, ré-ensemencer ce qui a été au cœur du mouvement social et politique qui nous a occupés pendant des mois de 2023, la réforme des retraites : un acquis dont nous avons quelque peu perdu le souvenir et que je tiens pour indispensable à toute intervention sociale, l'unité bien sûr, mais une unité joyeuse, une unité heureuse, faite de l'aspiration à une vie ouverte, libre, pour chaque femme, chaque homme, chaque jeune, chaque moins jeune qui a le droit inaliénable de prétendre participer debout à la construction de son destin, avec toutes les satisfactions qui peuvent le nourrir. Une utopie, peut-être ? Au TC nous en sommes, nous en serons encore et toujours...

Jean-Marie Philibert

## sport

# Une victoire gâchée

L'Espagne a remporté la coupe du monde féminine face à l'Angleterre. Une belle victoire et la joie aurait dû s'emparer de l'Espagne mais Luis Rubiales, président la fédération espagnole de football a commis un geste inadmissible envers l'internationale espagnole Jenni Hermoso. Le débat sur les violences sexistes et sexuelles est relancé. Le Premier ministre et plusieurs ministres, dont Iratxe Montero, ministre à l'Égalité, Ione Belarra, ministre des Droits sociaux, Miquel Iceta, ministre de la Culture et des Sports, ont soutenu la joueuse. L'équipe, en solidarité, a menacé de ne plus jouer si Rubiales restait en poste. Poussé à démissionner, celui-ci refuse en minimisant son geste, déclarant qu'il était consenti ce que dément la joueuse dans un tweet. Protestant contre ce geste sexiste, la moitié du staff de l'équipe a démissionné de ses fonctions obligeant la FIFA à suspendre le président de « *toute activité liée au football au niveau national et international* ».

E.G.



Rugby

# L'USAP ne s'est pas construite en un jour



**Battue à Aimé-Giral par Paris (7-29), puis à Clermont (38-14), le groupe sang et or a du mal à se constituer.**

**B**ien entendu il n'y avait que les optimistes qui espéraient une victoire lors des premiers matchs de cette nouvelle saison du Top 14.

## Première défaite à Aimé-Giral

Battre le Stade Français, même dans la Cathédrale, pouvait relever d'une énorme prouesse, car cette équipe parisienne, quasiment inchangée depuis la saison dernière, nourrit, dans ce championnat 2023-2024, d'énormes ambitions. Les Catalans quant à eux alignaient une équipe trop expérimentale sans vouloir porter atteinte aux nouveaux venus. Pas moins de huit joueurs n'avaient jamais porté le maillot sang et or. Une majorité de ces joueurs avaient, dans leurs clubs respectifs, joué un minimum de matchs, voire de minutes les saisons précédentes et le rythme Top 14, il faut avouer qu'ils étaient loin de l'avoir. Le nouveau manager Franck Azéma reconnaît humblement que cette défaite est pour sa poire. Pourquoi ? Peut-être n'a-t-il pas mesuré la force du Stade Français ? Peut-être n'a-t-il pas jaugé que tous ces nouveaux n'étaient encore pas prêts pour pénétrer ensemble sur la pelouse d'Aimé-Giral devant plus de 14 000 supporters en feu (au propre comme au figuré) et qui n'attendaient pas autre chose que la victoire de leurs protégés. Porter le maillot de l'USAP ce n'est pas revêtir une vulgaire chasuble mais porter haut et fort un drapeau. Beaucoup trop ne l'ont pas compris qui ont rendu les armes très tôt au

cours de ce match. Il faisait très chaud c'est vrai et de nombreux supporters espéraient que les Parisiens seraient rapidement asphyxiés ? Que nenni ! Ce fut le contraire et sans faire de fioritures ce sont eux qui atomisèrent des Catalans semblant à court de forme pour certains, bouffés par l'événement ou (et) en manque de motivation pour d'autres. Ce qui est plus grave ! Déçus, on peut les comprendre, les supporters quittèrent rapidement le stade, ne s'attardant pas aux buvettes dont il faudrait améliorer la rapidité des services pour que le club de l'USAP devienne très rapidement un grand club pro maintenant que le recrutement des nouveaux joueurs semble (ce sera démontré très rapidement, espérons-le !) des plus ambitieux depuis quasiment une décennie. Mais pour l'heure l'USAP ne peut compter sur ses huit internationaux sélectionnés pour la Coupe du monde. Plus que préjudiciable pour le rendement du groupe et pour une équipe vouée à jouer le dernier quart du tableau.

## Première défaite à l'extérieur

Même si les Clermontois ne semblent pas au mieux actuellement, il semblait plus qu'illusoire d'imaginer l'actuelle USAP capable de réaliser une bonne performance sur la terre des volcans. Vomir du feu, les Catalans, en ce début de saison, ne savent pas le faire. Par contre, les sang et or dégueulent bien trop de ballons pour que leur jeu puisse renverser des montagnes. Bien évidemment l'USAP aurait pu ramener quelque chose du stade Marcel-Mi-

chelin où le manager catalan Franck Azéma, passé par Clermont, semblait avoir préparé un « truc » pour annihiler les vellétés offensives des adversaires. Trente minutes d'espoir pour des Catalans qui semblaient avoir redressé la barre dans l'engagement par rapport à la plus que piètre sortie précédente contre les Parisiens. 3 à 0 à la 29<sup>e</sup> minute et une action qui aurait pu et dû permettre à l'USAP de passer devant, mais une mauvaise transmission... et le ballon se retrouve dans l'en-but catalan. Le début de la fin ! Personne n'aurait crié au scandale si les Catalans avaient viré en tête à la pause. L'entraîneur en chef David Marty déplore que « l'USAP perde trop de ballons au contact et dans les rucks », mais surtout que « l'USAP s'effondre trop vite, se démobilise très rapidement ». Un collectif pas encore assez bien huilé, des joueurs qui veulent parfois jouer leur partition en solo. Mais surtout des mauvais choix trop fréquents. Et ces ballons perdus en touche ! Pas moins de dix lancers égarés en deux matchs. Rédhibitoire ! Cette impuissance à franchir la ligne adverse. Des joueurs à des postes clés qui n'arrivent pas à retrouver le niveau qu'ils avaient en fin de saison dernière. Un nouveau manager, trop d'absents... En résumé une USAP qui démarre bien mal cette saison.

**Fins aviat !**

Jo Solatges

# Visa

## Montrer, émouvoir, interpeller



**Rendez-vous incontournable de la rentrée, le festival international du photojournalisme déploie sa 35<sup>e</sup> édition jusqu'au 17 septembre.**

Mardi dernier l'équipe de Visa, entourée de ses partenaires, lançait la 35<sup>e</sup> édition d'un festival qui met en lumière l'état du monde au travers des vingt-quatre expositions, six soirées, rencontres et conférences. Les expositions sont à voir jusqu'au 17 septembre de 10 heures à 20 heures, les soirées se tiennent du 4 au 9 septembre. La gratuité de tout est toujours de mise, un choix qui ne se dément pas. Choix qui, selon Jean-François Leroy, et pour une diminution des coûts, a amené à supprimer la retransmission des soirées à l'Archipel.

### Le soutien des partenaires

Lors de la conférence de presse de présentation les partenaires institutionnels se sont succédé au micro pour saluer le festival et exprimer leur soutien. L'engagement et le courage des photo reporters était au cœur des propos, ainsi que l'apport du festival à la compréhension du monde. Au nom du conseil départemental, Françoise Fiter, représentant la présidente, Hermeline Malherbe, notait que Visa permettait de « *comprendre le lien entre les événements et leurs causes* », elle évoquait également les « *menaces sur la liberté d'expression de trop de journalistes dans le monde, jusque chez nous, voir le JDD.* » Au nom de la Région, Agnès Langevine s'attachait aux expositions qui

« *montrent l'impact de l'homme sur la nature.* » On notait également l'arrivée de la Chambre des métiers et de l'artisanat parmi les partenaires ; on s'étonnait des propos peu amènes de Laurent Gauze de la CCI sur la communauté urbaine dont il fait partie de la majorité.

Jean-François Leroy se réjouissait d'une édition qu'il annonce comme « *exceptionnelle* », autour de thèmes comme l'environnement et notamment le problème de l'eau, l'homme dans la nature, la drogue, l'Ukraine, bien sûr avec deux expositions. Pour le directeur, « *un des événements les plus bouleversants est la situation de la Somalie, une guerre oubliée des médias* » qui fait la Une du catalogue. Comme la révolte en Iran « *très émuevante* », sujet dont les photos exposées sont dans leur quasi-totalité anonymes, souvent récupérées sur les réseaux sociaux tant la répression est puissante. Concernant les soirées, Jean-François Leroy annonce, entre autres « *une projection sur l'Afghanistan qui est un coup de poing dans la gueule* » (vendredi 8), mais aussi des hommages à Jane Birkin et Tina Turner...

Sans oublier les nombreux prix et Visas d'or, sans oublier la reprise de Visa à La Villette fin septembre ainsi que la présence du festival en ce moment à la gare de Lyon.

Nicole Gaspon

## Où sortir ?

### Perpignan

Musée Hyacinthe Rigaud | Mercredi 6 septembre à 15h | **Rendez-vous avec Guino** | 10€.

Centre | Du 2 au 17 septembre | **35<sup>e</sup> édition festival visa pour l'image** | Gratuit.

### Amélie-les-Bains

Lieu-dit "Le Château" | Vendredi 1<sup>er</sup> septembre à 19h30 | Concert - **Titi Robin et Roberto Saadna** | Gratuit.

Rue des Thermes | Lundi 4 septembre de 17h à 20h | **Animation musicales** | Gratuit.  
Salle Jean Trescases | Mercredi 6 septembre à 17h | Récital - **Extraits d'opérette et de chansons** | 10€.

### Argelès-sur-Mer

Place Gambetta | Samedi 2 septembre de 16h30 à 19h et de 21h | **Festival Music Vilalte** | Gratuit.

Place de la République | Samedi 2 septembre de 19h à 23h | **Village en musique** | Gratuit.

Espace Liberté | Jeudi 7 septembre à 13h | **Animation musicale JBB Bassach** | Gratuit.

### Arles-sur-Tech

Parc de la mairie | Vendredi 8 septembre de 16h30 à 19h et de 21h à 23h30 | **APLEC 48<sup>e</sup> édition** | Gratuit.

Place de la République | Samedi 2 septembre de 19h à 23h | **Village en musique** | Gratuit.

Espace Liberté | Jeudi 7 septembre à 13h | **Animation musicale JBB Bassach** | Gratuit.

### Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 3 septembre de 17h | **Concert - L'heure musicale** des Amis d'Alain Marinaro | 10€.

Église de la Rectorie | Samedi 9 septembre à 18h | Dans le cadre des Petits duos de Banyuls **Duo Atys** Benjamin Gaspon, flûte baroque, Hyunkun Cho, violoncelle | 10€

### Canet-en-Roussillon

Promenade de la Côte Vermeille | Mercredi 2 septembre de 10h à 23h | **Festival mille et une lanternes** | Gratuit.

Canet Centre | Mercredi 6 septembre à 16h | **Après-midi dansante** avec Borsalino en Duo | Gratuit.

Théâtre Jean Piat | Jeudi 7 septembre à 21h | Festival La Têt dans les Étoiles 6<sup>e</sup> édition : **Embruns de poésie** | 20€/réduit15€. Vendredi 8 septembre à 21h | Festival La Têt dans les Étoiles 6<sup>e</sup> édition : **Cabaret songs Paris1919-Berlin 1933** | 20€/réduit15€.

**TOURRES JEAN**  
Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

**PROMOTION**

**TOURRES JEAN**  
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**  
**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA  
[www.electricite-jeantourres.eu](http://www.electricite-jeantourres.eu)

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : [marje66@jeantourres.com](mailto:marje66@jeantourres.com)

**VILERT BENJAMIN**

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

### Suivez-nous



## Festivals d'été

## Science, arts, spectacles en toute harmonie

**En unissant sciences et arts, c'est la culture au sens plein du terme que nous a proposé trois jours durant à Alénia, avec l'eau pour thème, le festival Biovivarts.**

Pour sa deuxième édition, du 28 au 30 juillet 2023, Biovivarts a continué à réconcilier science et arts, nous donnant une image complète de ce qu'à mes yeux on devrait appeler la culture : tout ce qui se crée dans tous les domaines dont les humains disposent. Car on a en France la fâcheuse habitude de séparer les domaines de la science (auxquels appartiennent toutes les sciences - en y incluant les techniques qui leur sont liées) et les créations dites artistiques, que le ministère de la Culture définit comme relevant de son domaine. Il se donne en effet pour objectif « de favoriser le développement des pratiques et des enseignements artistiques et contribuer, conjointement avec les autres ministères intéressés, au développement de l'éducation artistique et culturelle (EAC) des enfants et des jeunes adultes tout au long de leurs cycles de formation. » Ce n'est que de façon très accessoire qu'il cite, seule parmi les huit domaines mobilisables pour des projets d'EAC, la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI). La science, grand objet de connaissance devrait donc échapper à la culture ? Pour moi, elle en fait intégralement partie, comme c'est le cas pour Biovivarts.

### BIOVIVARTS 2023 – 28/30 juillet

Cette année le thème, était L'EAU. Un bien commun dont tant d'humains sont privés, qui représente 71% de la surface du globe et encore plus du volume. Sans eau, pas de vie.

Il y eut plusieurs conférences suivies de débats : un sur la forêt de la Massane, Gilles Bœuf sur l'eau et le vivant. *L'inventaire de notre littoral. Naître animal, être homme.* De l'atlas de l'anthropocène on tirait le parcours de la morue. Ou bien Le Fleuve. Deux ateliers : l'un, fresque de l'eau, l'autre, fresque de la biodiversité.

Les spectacles ou autres œuvres artistiques s'inspiraient aussi de l'eau. Sauf L'envol des muses de la Cie Cielo plutôt lié au vent. il y eut Arbo-rédanse, balade dansée et scientifique, « *La dignité des gouttelettes* » pour le Jeune public. Au théâtre « *Le monde du silence gueule* ». Un concert « *L'eau et la peau* ». Et jumelés, une danse *Habiter le seuil* et un film sur le même sujet : Marine Chesnais, chorégraphe et interprète de danse contemporaine, part à la rencontre des baleines à bosse de l'île de la Réunion, pour un voyage chorégraphique et hypnotique se passant sous l'eau.



Sandrot devant son dessin.

De bien belles journées, denses et attrayantes, pour un thème particulièrement digne d'intérêt.

Yvette Lucas

## Cinéma



### Oppenheimer Terrifiant et éducatif !

En s'asseyant dans la pénombre, on sait pertinemment que l'on va découvrir la genèse d'une des pires et des plus macabres inventions de l'humanité. Comment Nolan, qui signe ici son douzième long métrage, va-t-il réussir le pari de maintenir nos fesses collées au strapontin et nous faire ingurgiter trois heures de pellicule sur ce thème ?

La pléiade d'acteurs talentueux au service de l'histoire conjugée au jeu de Cillian Murphy, à interpréter un « *Oppenheimer* » à la psyché complexe, n'y est pas étrangère. Sur une toile de fond aux couleurs du Mac-carthysme et aux petites touches rouges inattendues, le film étage et dépeint savamment les échanges et recherches scientifiques de l'époque. On découvre aussi

l'orchestration gigantesque et secrète du projet Manhattan, les enjeux politiques de l'impérialisme américain face au nazisme puis au « *communisme soviétique* » mêlés chronologiquement et intelligemment aux jeux des personnages plus ou moins reluisants. Une fresque historique, donc, qui fait froid dans le dos et pourrait tirer quelques larmes au pacifiste qui sommeille en nous. Car le film, au final, montre à peine, suggère subtilement et appelle notre éducation à faire vibrer notre humanité. C'est une œuvre cinématographique terrifiante qui pourrait bien servir d'outil éducatif et de référence à toutes les actions pour la paix. Je vous conseille donc d'essayer l'expérience atomique Oppenheimer.

Olivier Patroux Gracia

## Amis d'Alain Marinaro

# Gabriel Durliat, le bonheur au piano

**La saison Amusikenvignes s'est terminée en grande beauté dans les jardins du domaine Cap de Fousté à Villeneuve de la Raho.**

Le pianiste Gabriel Durliat, vainqueur à 20 ans, en 2021, du Concours international de piano Alain Marinaro, nous a faits bondir d'enthousiasme. Un itinéraire aussi complet que singulier, un attrait pour la direction d'orchestre et la composition, une parfaite maîtrise de la présentation des travaux qu'il entreprend sur les œuvres qu'il interprète, car c'est aussi un chercheur, Gabriel Durliat cumule des talents qu'il exploite avec bonheur. Le moment n'en était pas moins, avant tout, un récital. Composé avec une parfaite maîtrise et un goût profond

pour les œuvres, ressenti au tréfonds. Ce fut d'abord la référence au maître incontesté, incontestable : Bach, dont il nous offrit *la Fantaisie et Fugue en sol mineur BWV 542*, version Franz Liszt. De Gabriel Fauré, né près de chez nous, nous apprécions la finesse et la pureté. Gabriel Durliat joua, transcrites par lui-même, quatre pièces de *Pelléas et Mélisande opus 80* (1898) : Prélude, *La fileuse*, *Sicilienne*, *La mort de Mélisande*. Nous avons dit pureté. Venait ensuite le grand moment, tant du fait de la grandeur du compositeur que de l'amour que l'interprète lui porte : la fameuse *Sonate*

*en si mineur* de Liszt (1898), celle qui ne comporte qu'un seul mouvement. Un mouvement qui contient tout Liszt : ses passions, sa métaphysique, son esprit religieux, son goût pour ce qui l'entourait ; enfin tout. Et le goût profond de Gabriel Durliat pour Liszt, superbement, prodigieusement, infiniment, traduit. Deux bis qu'on ne saurait oublier, d'abord un morceau d'un requiem de Fauré puis *l'Isle joyeuse* de Debussy dont l'interprétation passionnée montrait à quel point Gabriel avait envie de la jouer.

Yvette Lucas



Gabriel Durliat.

## Livre

# Figures du pays catalan

**Dans son dernier ouvrage, « Ces Catalans qui ont fait l'histoire », Hélène Legrais évoque quelque cinquante personnalités d'ici qui ont marqué le département.**

Hélène Legrais a délaissé la fiction pour revenir à l'histoire. Dans *Ces Catalans qui ont fait l'histoire*, elle a choisi cinquante hommes et femmes d'ici qui ont, dans des domaines divers, marqué l'histoire de notre département. Comme tout choix, celui-ci est personnel. D'aucuns pourront s'interroger, voire contester. Pourquoi untel n'apparaît-il pas dans la sélection ? Pourquoi une-telle plutôt qu'une autre ? Pourquoi la période récente ne figure-t-elle pas dans la liste ? Le choix a sûrement été difficile et appartient à son autrice.

Tel quel le livre propose une grande masse d'informations assortie d'une riche iconographie. Les Catalanes et Catalans cités sont, pour certains, très connus, pour d'autres, fort peu. L'ensemble permet une révision très vivante de l'histoire des Pyrénées-Orientales.

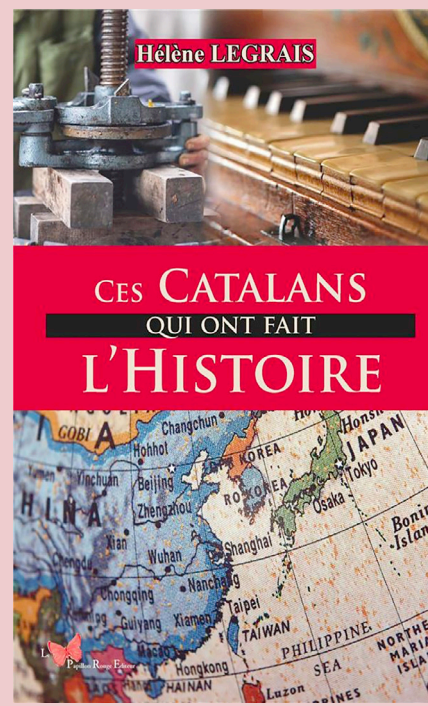
Sur les cinquante, on compte seulement neuf chapitres consacrés à une femme. Sachant que plus de neuf femmes sont évoquées, certaines dans un collectif, comme les transbordeuses d'oranges, d'autres traitées avec un frère, un époux. Ainsi Simone Gay, sœur de Josep Sebastià Pons, ou Elisabeth Sauvy, sœur d'Alfred, personnalité haute en couleurs, ou les sœurs Guinard fondatrices de l'institution Bon Secours. De nombreux domaines sont concernés, littérature, musique, sport, politique, religion, économie. La Résistance tient une place importante avec les figures de Rosette Blanc, Joséphine, Francine et Odette Sabaté, de Julien Panhot, de Gilbert Brutus... On lira aussi le destin hors norme d'André Marty, ou, dans un tout autre genre, d'Eve Lavallière, artiste flamboyante. Le livre se clôt sur l'évocation de Jordi Barre, juste après celle de Claude Simon.

N.G.

Hélène Legrais *Ces Catalans qui ont fait l'histoire*. Éditions Le papillon rouge 21,90€

Distinction :

Hélène Legrais vient de recevoir les insignes de Chevalière des Arts et Lettres, elles lui seront remises le 21 septembre prochain. La rédaction du TC adresse toutes ses félicitations à la lauréate.



## Tunisie

## Un accord empoisonné

**L'Union européenne a signé avec Kais Saïed un accord où elle se rend complice des violences exercées contre les migrants.**

L'été a retenti des violences exercées contre les migrants subsahariens par le dictateur Kais Saïed et parfois par une partie de la population tunisienne confrontée à une crise économique qui la rejette dans l'extrême pauvreté. Noyades en Méditerranée, massacres pour ceux qui furent poussés vers la Lybie, morts dans l'isolement subsaharien, violences lorsqu'ils tentent de demeurer en Tunisie, rejet des lieux où ils avaient trouvé du travail, le sort des migrants en Tunisie est exceptionnellement tragique.

Et l'Union européenne a trouvé bon de s'en mêler en concluant un « partenariat stratégique » destiné à soutenir la Tunisie face à de graves difficultés économiques mais principalement centré sur la lutte contre l'immigration irrégulière. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'est ainsi réjouie d'un accord qui permettra d'investir dans une « prospérité partagée », évoquant « cinq piliers », parmi lesquels la stabilité migratoire. Giorgia Meloni, cheffe de gouvernement italien et Mark Rutte néerlandais accompagnaient la dirigeante européenne après une première visite il y a un mois du trio, pendant laquelle ils avaient proposé ce partenariat. Le protocole d'accord marque « une nouvelle étape importante pour traiter la crise migratoire de façon in-



tégrée », s'est félicitée Mme Meloni, qui a invité le président tunisien Kais Saïed à participer, à Rome, à un sommet sur les migrations. Un Kais Saïed qui de son côté promeut une campagne de haine encore accrue contre les migrants.

Y.L.

## Afrique

## Le Niger au bord du gouffre

**Le coup d'État opéré le 26 juillet dernier par des officiers de la garde présidentielle divise Occidentaux et Africains.**

Le sort du Niger défraye la chronique internationale de cette fin d'été. Occidentaux et Africains sont divisés, la junte profite de cette division pour se maintenir au pouvoir et confirmer la destitution du président Mohamed Bazoum, allié de la France. Cette ancienne colonie française d'Afrique de l'Ouest, vaste territoire du Sahel sans accès à la mer, est indépendante depuis 1960. Depuis lors, le pays a connu cinq coups d'État. Le Niger détient nombre de ressources naturelles, or, fer, charbon, uranium et pétrole, mais n'en reste pas moins l'un des pays les plus pauvres au monde.

### Peut-on encore imposer la démocratie par l'ingérence ?

Réuni le 14 août, le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA), chargé des conflits, a décidé de rejeter le recours à la force contre la junte nigérienne, tout en suspendant le pays de toutes les activités de l'UA. Pays frontalier du Niger, l'Algérie (951 km de frontière) rappelle régulièrement son rejet de toute intervention militaire, de même que le Mali et le Burkina Faso, au contraire de la France et de certains de ses « alliés » africains. Cette crise rappelle le jeu cynique que les anciennes puissances coloniales jouent sur le continent afri-



cain. La France, en particulier, n'a eu de cesse d'entraver la volonté des peuples africains de choisir un autre type de développement que celui décidé par l'ancienne puissance coloniale. Le soutien aux divers dictateurs qui ont pillé leur pays, à l'image de la famille Bongo au Gabon, a fait monter petit à petit l'exaspération des populations contre les anciens maîtres et leur séides locaux.

### Tout pour contrer l'aspiration à l'émancipation des peuples

Chaque fois que des leaders africains ont voulu mener une réelle politique d'émancipation et de récupération de leurs richesses naturelles, ils ont été liquidés, que ce soit Patrice Lumumba au Congo dans les années 60, ou plus récemment, le capitaine Thomas Sankara

au Burkina Faso. L'argument du rétablissement de l'ordre constitutionnel au nom de la démocratie ne passe plus auprès d'habitants meurtris qui gardent en mémoire la série d'échecs dans les interventions occidentales, le désastre libyen après 2011, le basculement de l'Irak dans la guerre civile à la suite du déferlement anglo-saxon en 2003, le retour des talibans en Afghanistan après vingt ans de guerre... Une grille de lecture qui s'impose désormais pour analyser les bouleversements qui surviennent au Sahel. La déliquescence des pouvoirs en Afrique laisse la porte ouverte à toutes les aventures putschistes, avec l'ombre portée des milices privées, telle Wagner, au service du nouvel impérialisme poutinien sur le continent.

Roger Rio

# Économie mondiale

## Les BRICS étendent leurs fondations

**L'arrivée sur le marché mondial des BRICS remet en cause à terme la domination financière des USA et de l'Union européenne. Décryptage.**

Le début du XXI<sup>e</sup> siècle a vu apparaître le nom de BRIC sur les radars des traders de Wall Street. Il suffit d'épeler quatre pays, le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine et désormais l'Afrique du Sud pour comprendre qu'il s'agit d'un regroupement de pays qui veulent sortir de la cour des « grands » USA, GB et UE pour ce qui concerne les règles des échanges monétaires et commerciaux.

Plusieurs sommets ont déjà eu lieu dont le dernier du 22 au 25 août 2023 à Johannesburg, où ont été intégrés par principe de nouveaux membres, l'Iran, l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. D'autres pays comme l'Algérie, le Bangladesh, la Biélorussie, la Bolivie, Cuba, le Honduras, l'Indonésie, le Kazakhstan, le Nigeria, la Serbie, le Sénégal, la Thaïlande, le Venezuela et le Viêt Nam sont sur les rangs pour agrandir ce pôle économique.

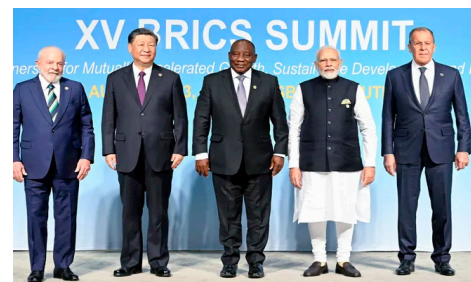
### Un rendez-vous de l'émergence

Considérons donc cette réalité en mouvement

comme la résultante d'un courant issu des bouleversements qui ont eu lieu après des décennies de confrontations entre les empires coloniaux d'un côté et des peuples qui, aujourd'hui, ont rattrapé, rattrapent, ou espèrent rattraper, le retard économique qui leur était imposé dans le cadre fixé hier par les puissances raccordées au tout puissant dollar et ses petites sœurs européennes devenues euro. Il ne s'agit pas, contrairement à ce que Poutine ressasse, d'une confrontation entre l'Occident et les autres. La présence du Brésil le prouve. Il s'agit d'une évolution qui peut aboutir à un monde multipolaire dont on peut espérer qu'il remettra en cause des règles économiques qui étouffent des milliards d'habitants de la planète.

### Un pas en avant

Il ne suffit pas que les dirigeants de ces pays, qui représentent déjà près de 40% de la population mondiale, se réunissent en sommet pour résoudre tous les problèmes auxquels est



confrontée l'humanité. En revanche, il faut le prendre comme un pas en avant qui n'a rien à voir avec le type de régime extrêmement contrasté qui s'impose dans chaque pays. Cela donne toutefois une idée de l'avenir possible d'une humanité délivrée de règles de domination qui prouvent aujourd'hui leur caducité. Reste aux peuples d'affirmer leur exigence de liberté, de justice, de coopération solidaire et de libre circulation pour que les BRICS sortent de l'ordinaire des sommets d'élites.

Yvon Huet

## Le jour du dépassement

Le mercredi 2 août a marqué le jour du dépassement. Cette date indique le moment à partir duquel l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que notre planète peut régénérer en une année. En 1970, ce jour de dépassement avait lieu fin décembre, en 1990 en octobre. En un mot, la Terre s'épuise et depuis ce 2 août, l'humanité « vit à crédit ». Chaque année, des chercheurs mesurent, à partir des statistiques de l'ONU, l'empreinte écologique de l'humanité et ces mesures faites en 2023 montrent qu'il faudrait « 1,75 Terre » pour que la population puisse de façon durable, subvenir à ses besoins.

## - annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

SCI LE MONDRIAN, au capital de 152,45€ domiciliée Mas Miséricorde, 66000 Perpignan, 431 378 884 RCS PERPIGNAN :

Le MONDRIAN, SCI au capital de 152,45€, siège social : Mas Miséricorde, 66000 Perpignan, 431378884 RCS Perpignan.

Pas de décision de l'AGE du 21/03/2023, le siège social est transféré du "Mas Miséricorde", 66000 Perpignan au "834 chemin de Mailloles, 66000 Perpignan" avec effet au même jour. L'article 4 des statuts est modifié en conséquence. Pour avis

### AVIS AU PUBLIC

#### MODIFICATION DE DROIT COMMUN N°10 DU PLAN LOCAL D'URBANISME DE LA COMMUNE D'ELNE

Le public est informé que, par arrêté ARR-UR05-110723 du 11 juillet 2023, Monsieur le Maire d'ELNE a lancé la procédure de modification de droit commun n°10 du Plan Local d'Urbanisme de la commune.

Cette modification concerne les points suivants :

- L'adaptation du règlement graphique par la suppression/réduction d'emplacements réservés.
- L'adaptation du règlement écrit et graphique des secteurs UEa, UEb et UEc pour permettre d'ouvrir les possibilités d'implantation d'activités dans le cas d'une éventuelle cessation de l'actuelle activité.
- L'adaptation du règlement écrit de la zone UD (excepté le secteur

UDx) pour auto-riser les installations d'énergies renouvelables de type solaire/photovoltaïque y compris au sol.

- L'adaptation des planches graphiques de l'Orientement d'Aménagement et de Programmation de la zone ZAU relative à la Tranche 1 de la ZAC « Las Closes », pour prendre en compte la réalité du site après travaux.

- L'adaptation du règlement écrit de la zone Agricole pour rectifier une erreur matérielle dans la qualification de la zone.

Cet arrêté est affiché sur le panneau numérique situé sur le parvis de la mairie visible depuis l'extérieur pendant toute la durée de la procédure et est consultable sur le site Internet de la commune à partir du lundi 31 juillet 2023 : [www.ville-elne.fr](http://www.ville-elne.fr) : rubrique « urbanisme », onglet « modification de droit commun n°10 du PLU ».

Le Maire, Nicolas GARCIA

### AVIS AU PUBLIC

#### PRESRIPTION D'UNE PROCEDURE DE REVISION ALLEGEE DU PLAN LOCAL D'URBANISME AFIN DE PERMETTRE L'EXTENSION DE LA ZONE Nb ET FIXATION DES MODALITES DE CONCERTATION

Le public est informé que, par délibération du Conseil Municipal DEL10-190723 du 19 juillet 2023, il a été décidé de prescrire une procédure de révision alléguée du Plan Local d'Urbanisme de la commune et de définir les modalités de concertation pour mener à bien ce projet.

L'objectif poursuivi par cette procédure est le suivant :

- Réduire une zone agricole pour permettre l'extension de la zone Nb, zone d'équipement d'intérêt collectif, destinée au projet d'extension du centre de tri des déchets sur le site des Mossellons, ainsi que le développement de l'activité de concassage de matériaux de chan-tier de voirie et de recyclage sur des parcelles appartenant à la commune.

Le projet de révision « alléguée » est soumis à la concertation pendant toute la phase de son élaboration, en associant les habitants, les associations locales, les acteurs économiques et les autres personnes concernées dont les représentants de la profession agricole.

Les modalités de la concertation sont définies dans la délibération qui peut être consultée sur place (affichage sur la borne numérique située sur le parvis de la mairie) ou sur le site internet de la Commune : [www.ville-elne.fr](http://www.ville-elne.fr) : rubrique « urbanisme », onglet « révision alléguée du PLU ».

Tout document sera également tenu à la disposition du public en Mairie, aux jours et heures habituels d'ouverture soir de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00 du lundi au vendredi (18h00 le mercredi).

Le public pourra éventuellement faire connaître ses observations en les consignnant sur le registre de concertation ouvert à cet effet et déposé en mairie ou les adresser par correspondance à Monsieur le Maire, Mairie d'Elne, boulevard Voltaire BP 11 - 66 200 ELNE.

Le Maire, Nicolas GARCIA

LES RÈGLES C'EST IMPORTANT  
MAIS QUE FAISONS-NOUS  
DE CELLES QU'ON ÉVITE PAR  
**TABOU**  
DE CELLES QU'ON  
CACHE DE  
**HONTE** ALORS  
QU'ELLES  
SONT  
PARFAITEMENT NATURELLES ?  
CELLES DONT  
ON CHANGE LE NOM  
POUR FAIRE MOINS  
**SALE**  
LES RÈGLES, IL FAUT EN PARLER.  
ELLES NOUS CONCERNENT  
TOUS, TOI, MOI,  
TA SŒUR,  
TON POTE,  
TON FRÈRE  
**& TA**  
**MÈRE!**

## LES RÈGLES CE N'EST PAS **TABOU!**

Parce que 1 fille sur 2 a déjà manqué l'école à cause de ses règles,  
**LE DÉPARTEMENT DISTRIBUE DES KITS DE PROTECTIONS PÉRIODIQUES  
À TOUTES LES COLLÉGIENNES DE 6<sup>e</sup>:**

Parce que 1 femme sur 3 a déjà subi  
des moqueries ou des discriminations liées aux règles,  
**LE DÉPARTEMENT SENSIBILISE ET DISTRIBUE DES LIVRETS D'INFORMATION  
À TOUTS LES COLLÉGIENS ET COLLÉGIENNES.**